



Spitalzentrum  
Centre hospitalier  
Biel-Bienne



# Schicht arbeiten – so gelingt's

Die Tipps & Tricks unserer  
Mitarbeitenden

Les astuces de nos  
collaboratrices et collaborateurs

# Travailler par équipes – comment mieux gérer



# Sommaire

# Inhaltsverzeichnis

---

Avant-propos	4
--------------	---

Vorwort	5
---------	---

---

Lumière sur le travail par équipes:	6
-------------------------------------	---

<b>Au service de la population «24 / 7 / 365»</b>	
---	--

---

Fokusthema Schichtarbeit:	7
---------------------------	---

<b>«24 / 7 / 365» für die Bevölkerung da</b>	
--	--

---

<b>Mini-podcasts / Audiofeatures</b>	8 – 23
--------------------------------------	--------

Barbara Gerber, Leiterin Pflege Intensivmedizin

Valérie Ventimiglia, infirmière diplômée responsable d'équipe

Véronique Racine, experte diplômée en soins intensifs

Dr. med. Sabine Thomke, Chefarztin Notfallmedizin

David Knuchel, expert diplômé en soins d'urgences

Brigitte Gosteli, Mitarbeiterin Reinigungsteam

Amandine Tebar-Pham, responsable adjointe du laboratoire

Lea Frigo, dipl. Pflegefachfrau



## Mini-podcasts sur le travail par équipes

Vous êtes curieux de savoir comment le personnel du CHB vit le travail en équipes qui se relaient sur 24 heures?

Scannez le code QR et écoutez leurs expériences!

---

<b>Trucs &amp; astuces / Tipps &amp; Tricks</b>	24 – 27
---	---------



## Audiofeatures: Schichtarbeit im O-Ton

Neugierig zu erfahren, wie SZB-Mitarbeitende ihre «24-Stunden-Staffel» erleben? Einfach QR-Code scannen und reinhören!

## Impressum

Herausgeber /éditrice: Spitalzentrum Biel AG / Centre hospitalier Bienne SA;  
Projektleitung /responsable de projet: Marie-Pierre Fauchère; Redaktion /  
rédaction: Andrea Auer Jampen; Audiofeatures /reportages audio: Nicoletta  
Cimmino, Biel-Bienne; Fotografie /photographie: Marco Zanoni, Bern;  
Übersetzung /traduction: Muriel Baudat, Ravoire; Aude Isoz, Penthéréaz;  
Gestaltung /Design: artbeat graphic design, Bern; Druck /impression: Ediprim  
AG, Biel-Bienne

[www.spitalzentrum-biel.ch](http://www.spitalzentrum-biel.ch) / [www.centre-hospitalier-bienne.ch](http://www.centre-hospitalier-bienne.ch)



Gedruckt auf Papier aus 100% FSC-Frischfasern.  
Imprimé sur du papier contenant 100% de fibres naturelles FSC

# Des patientes et patients plus nombreux que jamais

Chères lectrices, chers lecteurs,

Vous êtes-vous déjà demandé comment il est possible que, quelle que soit l'heure où l'on arrive aux urgences d'un hôpital, il y ait toujours quelqu'un en poste? Vingt-quatre heures sur 24, en semaine, un jour férié ou pendant les vacances, de jour comme de nuit. Ce petit magazine vous propose de découvrir des mini-podcasts où nos collaboratrices et collaborateurs partagent leur expérience personnelle du travail par équipes ([v. soundcloud.com/szb-chb](https://soundcloud.com/szb-chb)).

## Investir dans le personnel spécialisé

Si le nombre de patientes et patients admis dans les services d'urgence de toute la Suisse continue inexorablement de monter – plus de 30% d'augmentation en 2022 pour notre seul centre hospitalier –, les systèmes tarifaires en vigueur ne reflètent pas de façon adéquate les prestations fournies, ce qui complique la tâche des hôpitaux, dont certains peinent à recruter des collaboratrices et collaborateurs motivés. Le Centre hospitalier Bienne SA (CHB SA), conscient de cette problématique, est fier d'investir dans son personnel. Cela nous permet de renforcer nos prestations et de maîtriser l'augmentation spectaculaire de la demande aux urgences.

## Des soins centralisés et de proximité

La numérisation et la tendance à la médecine ambulatoire exigent aussi de gros investissements. Outre le projet du nouvel hôpital à Brügg, où seront fournies à l'avenir les prestations stationnaires, le CHB SA poursuit le développement de son offre ambulatoire dans le quartier de la gare de Bienne.

Que ce soit avec le Centre de chirurgie ambulatoire MEDIN au Lac, le Centre de santé MEDIN qui, dès 2024, connaîtra un agrandissement

important, ou encore la «Maison de santé et prévention», qui testera de nouveaux modèles de prise en charge intégrée avec des institutions partenaires dès 2026, nous mettons tout en œuvre pour offrir à la population des prestations de santé attractives à un emplacement centralisé. Ce faisant, nous mettons l'accent sur la collaboration en réseau tout au long du parcours clinique – car seule une prise en charge intégrée permettra de fournir des offres de qualité à l'avenir également.



Vous souhaitez en savoir davantage sur les **faits et chiffres de l'année 2022?**  
Scanner le code

Bien sûr, le résultat financier du dernier exercice a été quelque peu mitigé. Mais le travail de développement stratégique effectué les années précédentes paie: en 2022, le CHB SA a traité plus de 102 000 patientes et patients, un nombre jamais atteint auparavant. Il faut désormais faire preuve à la fois de clairvoyance et de courage, pour tenir bon et jouer un rôle actif dans la transformation du paysage des soins, dans ses aspects aussi bien analogues que numériques.

## Un grand merci!

Cependant, sans l'engagement sans faille de nos collaboratrices et collaborateurs, nous ne pourrions pas assumer notre rôle de centre hospitalier pour la population de la région Bienne–Seeland–Jura bernois. C'est pourquoi nous tenons à remercier sincèrement tout le personnel infirmier, les médecins et les nombreux autres expert-e-s et corps de métiers dont seule la collaboration permet une pratique harmonieuse de la médecine.

**Thomas von Burg**

Président du conseil d'administration

**Kristian Schneider**

Directeur général / CEO

# Mehr Patientinnen und Patienten als je zuvor

Liebe Leserinnen und Leser

Schon mal darüber nachgedacht, woran es liegt, dass – ganz egal, wann Sie die Notfallstation Ihres Spitals aufsuchen – immer jemand zur Stelle ist? Rund um die Uhr, einerlei, ob Sonn- oder Wochentag, Ferienzeit, tagsüber oder mitten in der Nacht? In diesem Magazin verraten wir Ihnen mehr – in Form von kurzen Audiofeatures, in denen unsere Mitarbeitenden von ihren persönlichen Erfahrungen mit Schichtarbeit erzählen (s. [soundcloud.com/szb-chb](https://soundcloud.com/szb-chb)).

## Bewusst in Fachkräfte investieren

Während das Patientenaufkommen auf Notfallstationen schweizweit ungebremst steigt – im Jahr 2022 allein im Spitalzentrum Biel um über 30% –, sind die Dienstleistungen, die Spitäler erbringen, in den geltenden Tarifsystemen nicht adäquat abbildbar – was vielen auch die Gewinnung motivierter Fachkräfte erschwert. Die Spitalzentrum Biel AG (SZB AG) ist stolz, sich des Themas angenommen zu haben und bewusst in ihre Mitarbeitenden zu investieren. Dies ermöglicht es uns, unser Angebot sogar auszubauen – und dem hohen Ansturm in der Notfallmedizin zu begegnen.

## Wohnortsnah und zentral

Nach Investitionen verlangen auch die Digitalisierung und die Ambulantisierung der Medizin. Neben dem Neubauprojekt in Brügg, wo in Zukunft stationäre Leistungen erbracht werden sollen, treibt die SZB AG den Ausbau des ambulanten Angebots am Bahnhof Biel voran.

Sei es im Operationszentrum MEDIN au Lac, sei es im Gesundheitszentrum MEDIN, das ab 2024 stark erweitert wird, sei es im «Maison de santé et prévention», wo ab 2026 mit Partnerinstitutionen integrierte Versorgungsmodelle erprobt

werden: Wir sind bestrebt, der Bevölkerung an zentraler Lage attraktive Gesundheitsdienstleistungen anzubieten. Dabei setzen wir auf Vernetzung und Kooperation entlang des gesamten Patientenpfads – weil nur eine integrierte Versorgung ermöglicht, auch in Zukunft qualitativ hochstehende Angebote zu gewährleisten.



An Facts and Figures zum Geschäftsjahr 2022 interessiert? Einfach Code scannen

Sicher, finanziell verzeichnete das Geschäftsjahr 2022 ein getrübtes Ergebnis. Doch die strategische Aufbaurarbeit der Vorjahre zahlt sich aus. Die SZB AG behandelte mit über 102 000 Patientinnen und Patienten mehr Menschen als je zuvor. Was es heute braucht, ist neben Weitsicht vor allem Mut, dran zu bleiben und die sich wandelnde Gesundheitslandschaft aktiv mitzugestalten – analog wie digital.

## Un grand merci!

Fest steht: Ohne das Engagement unserer Mitarbeitenden könnten wir unsere Aufgaben als Zentrumsspital für die Bevölkerung der Region Biel–See–land–Berner Jura nicht wahrnehmen. Unser Dank gilt deshalb all unseren Pflegenden, Ärztinnen und Ärzten sowie vielen weiteren Expertinnen und Berufsgruppen, deren eingespielte Zusammenarbeit Medizin erst möglich macht.

**Thomas von Burg**  
Präsident des Verwaltungsrats

**Kristian Schneider**  
Spitaldirektor / CEO



# Au service de la population «24 / 7 / 365»

Tout le monde a un jour ou l'autre besoin des services d'un hôpital, pour un infarctus, un AVC, une intervention chirurgicale, une naissance compliquée ou une maladie aiguë. Souvent, le problème de santé est urgent et requiert non seulement une prise de charge rapide, mais aussi des soins professionnels, peu importe qu'il survienne le week-end, un jour férié ou au milieu de la nuit.

Dans un hôpital, le personnel s'affaire en permanence, même lorsque d'autres dorment ou profitent de se détendre. Nos collaboratrices et collaborateurs se relaient et ne sont pas toujours également nombreux, mais il y a en tout temps quelqu'un sur place. Au laboratoire par exemple, une technicienne en analyses biomédicales peut recevoir des prélèvements même à 3 heures du matin. Aux urgences, les patientes et patients sont pris en charge jour et nuit. Les personnes chargées de la sécurité, du nettoyage ou de la technique assurent un service de piquet. Aux soins intensifs, enfin, malgré des appareils de monitoring à la pointe, le personnel soignant veille aussi 24 heures sur 24.

## Des équipes qui se relaient sur 24 heures

Pour pouvoir assurer la prise en charge, le travail par équipes s'impose: il faut que des personnes soient prêtes non seulement à œuvrer pendant la journée, mais aussi, suivant un tournus, à commencer leur journée de travail l'après-midi et travailler jusque tard le soir, voire à travailler toute la nuit et jusqu'à 7 h le lendemain matin. Les services sont définis de manière à avoir assez de temps pour le passage de témoin entre les équipes.

## Pour bon nombre de personnes, cela fait partie du métier

Le travail par équipes marque de nombreuses professions du milieu de la santé. Chacune et chacun le vit différemment et le supporte plus

ou moins bien, en fonction de son âge et de sa phase de vie. Certaines personnes s'y font sans difficulté, d'autres apprécient le travail de nuit ou ce rythme de vie en décalage, estimant qu'avoir du temps libre dans la semaine est un privilège.

Une chose est sûre: cette forme de travail impose un rythme particulier, qui joue un rôle dans la conciliation entre vie professionnelle et vie privée. Du point de vue de la santé, le travail par équipes est aussi exigeant. C'est pourquoi Barbara Gerber, responsable de l'unité des soins en médecine intensive, a pris l'initiative d'analyser de plus près le sujet. Elle s'est demandé comment nos collaboratrices et collaborateurs vivaient ce rythme de travail et quelles améliorations pourraient être mises en œuvre pour en faciliter l'approche.

## Une bonne planification est cruciale

Désormais, les personnes chargées de la planification des équipes reçoivent une formation spécifique afin de mettre en place, dans l'organisation des services, une planification encore plus favorable à la santé du personnel. Il s'agit dans la mesure du possible de prendre en compte les besoins individuels. En effet, Barbara Gerber est convaincue: «Les collaboratrices et collaborateurs bénéficient de pouvoir travailler selon le rythme qui leur convient.» Les équipes se voient également proposer des trucs et astuces concrets (voir p. 24–27).

## Ici c'est bienveillance

Que le travail par équipes soit perçu comme un défi de longue haleine pour concilier vie privée et profession ou comme un style de vie attrayant pour les oiseaux de nuit, le Centre hospitalier Bienné estime qu'il est indispensable de garder un œil sur celles et ceux qui le vivent, notamment dans le cadre de la gestion de la santé au travail. Et Barbara Gerber de confirmer: «Nous continuons à suivre tout cela de près!»

# «24 / 7 / 365» für die Bevölkerung da

Ob Herzinfarkt, Schlaganfall, operativer Eingriff, schwierige Geburt oder akute Erkrankung:

Jede und jeder benötigt eines Tages die Dienste eines Spitals. Nicht selten ist das Gesundheitsanliegen dringend und erfordert nicht nur rasche Behandlung, sondern professionelle Pflege – auch an Wochenenden, Feiertagen oder mitten in der Nacht.

Wenn andere schlafen oder Freizeitaktivitäten nachgehen, sind im Spital immer Mitarbeitende auf den Beinen. Sie lösen einander ab und sind nicht immer gleich zahlreich, aber jederzeit ist jemand vor Ort. Sei es im Labor, wo eine biomedizinische Analytikerin auch nachts um 3 Uhr

Proben entgegennimmt, sei es in der Notfallstation, wo Patientinnen und Patienten zu jeder Tag- und Nachtzeit aufgenommen und betreut werden; sei es für einen Pikett-Einsatz von Haustechnik, Reinigung oder Sicherheitsdienst; sei es auf der Intensivstation, wo trotz modernster Monitoring-technologie rund um die Uhr Pflegende präsent sind.

## 24-Stunden-Teamstaffel

Damit der hohe Anspruch eingelöst werden kann, braucht es Schichtarbeit: Mitarbeitende, die bereit sind, ihre Arbeit nicht nur tagsüber zu leisten, sondern im Turnus auch mal erst am Nachmittag zu beginnen und bis in den späten Abend zu arbeiten – oder gar die ganze Nacht bis morgens um 7 Uhr zu übernehmen. Dabei sind die Dienste so definiert, dass für die Stabübergabe unter den Teams Zeit bleibt.

## Für viele Teil des Berufs

Viele Berufe des Gesundheitswesens sind von der Schichtarbeit geprägt. Diese wird individuell unterschiedlich erlebt, von vielen auch je nach Alter und Lebensphase unterschiedlich ertragen.

Manchen fällt sie leicht, andere haben mit gewissen Diensten Mühe. Manche wiederum empfinden die Nachtarbeit oder den ganz anderen Lebensrhythmus als reizvoll – und die Möglichkeit, unter der Woche frei zu haben, als Privileg.

Fest steht: Diese Arbeitsform gibt einen Takt vor, der die Vereinbarkeit von Arbeit und Privatleben tangieren kann. Schichtarbeit ist

auch gesundheitlich eine Herausforderung. Deshalb hat Barbara Gerber, Leiterin Pflege Intensivmedizin, vor einiger Zeit die Initiative ergriffen, das Thema

genauer unter die Lupe zu nehmen. Wie, fragte sie sich, erleben unsere Mitarbeitenden diesen Arbeitsrhythmus, und was liese sich verbessern, um ihnen den Umgang damit zu erleichtern?



## Gute Planung zentral

Neu werden etwa Planerinnen und Planer spezifisch geschult, um bei der Organisation der Dienste verstärkt auf gesundheitsfördernde Planung zu achten. Dabei werden nach Möglichkeit auch individuelle Bedürfnisse berücksichtigt. Denn, so hat Barbara Gerber beobachtet: «Es tut den Mitarbeitenden gut, wenn sie so arbeiten können, wie es ihnen liegt.» Unterstützt werden die Teams zudem mit konkreten Tipps und Tricks (s. Seiten 24–27).

## Ici c'est Achtsamkeit

Ob Langzeitlast im Alltag oder attraktive Lebensform für «Nachteulen»: Für das Spitalzentrum Biel ist klar, dass es das Thema Schichtarbeit im Rahmen des betrieblichen Gesundheitsmanagements im Auge zu behalten gilt. Auch die Führungskraft Barbara Gerber bestätigt: «Wir bleiben dran!»



«Lass dich drauf ein,  
auf die Schichtarbeit!»

«Es tut den Mitarbeitenden  
gut, wenn sie so  
arbeiten können, wie  
es ihnen liegt.»

**Barbara Gerber**

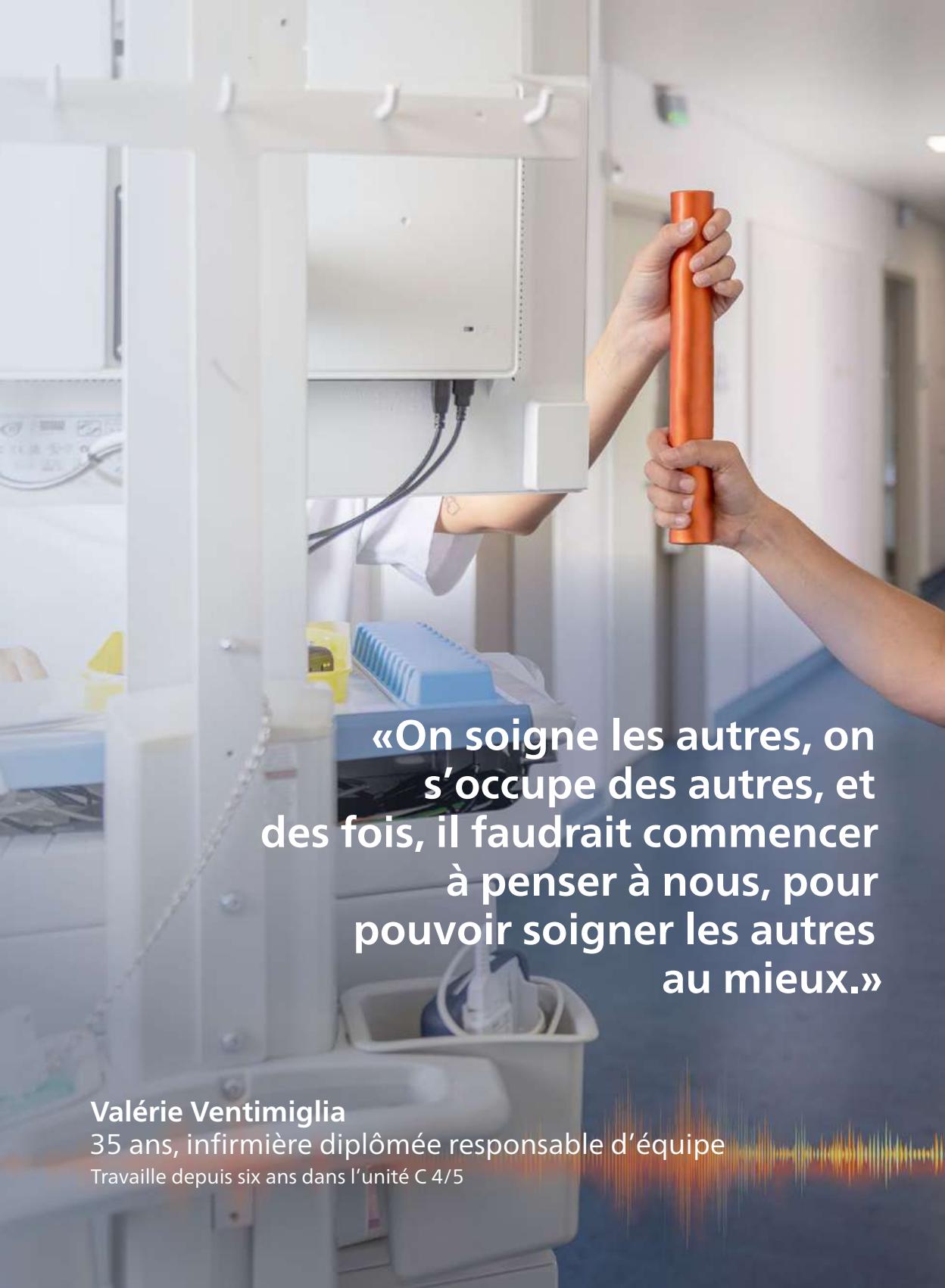
49, Leiterin Pflege Intensivmedizin

Seit 30 Jahren im SZB, seit 2015 in der heutigen Funktion



«Unsere Leute können  
wünschen, welche  
Schichten sie am liebsten  
arbeiten wollen. Wir ver-  
suchen, es bei der Planung  
zu berücksichtigen.»





**«On soigne les autres, on s'occupe des autres, et des fois, il faudrait commencer à penser à nous, pour pouvoir soigner les autres au mieux.»**

**Valérie Ventimiglia**

35 ans, infirmière diplômée responsable d'équipe  
Travaille depuis six ans dans l'unité C 4/5



«J'ai toujours aimé  
travailler de nuit.  
En médecine aiguë,  
ce n'est pas du  
tout un horaire  
tranquille.»



**«Sur le trajet du retour,  
c'est un moment extrême-  
ment jouissif, rentrer tran-  
quille, aller dormir tran-  
quille – c'est juste beau!»**



## **Véronique Racine**

56 ans, experte diplômée en soins intensifs  
Depuis 30 ans au CHB, travaille exclusivement la nuit

**«J'adore la nuit !  
C'est une ambiance  
à elle toute seule,  
un monde en soi.»**



**«Nacharbeit macht einen wahnsinnig hungrig! Ein Craving für Kohlenhydrate: Brot, Spaghetti ... und schon auch Chocolat zwischendurch!»**



**Dr. med. Sabine Thomke**  
51, Chefärztin Notfallmedizin  
Seit fast 10 Jahren in der Notfallmedizin des SZB engagiert

**«Ja, ich mache auch Schichtarbeit.  
Ich kann nicht von Solidarität  
sprechen und mich nicht daran  
beteiligen.»**



**«Wir müssen uns Modelle  
überlegen, damit die  
Erfahrenen, Älteren, an der  
Schichtarbeit teilnehmen.»**





«J'ai pas de soucis de faire des séries de nuit, mais j'essaie de ne pas en faire plus que trois à la suite.»

### **David Knuchel**

50 ans, expert diplômé en soins d'urgence  
Travaille en tout depuis plus de 10 ans au CHB



**«J'aime bien ce changement de rythme. Si j'ai une semaine où je bosse cinq «frühdienst», je m'ennuie, ça ne va pas!»**





«Ich arbeite nur in der  
Nacht: mal drei Stunden,  
mal nur eine; du weisst  
nie, was kommt.»

**Brigitte Gosteli**  
Mitarbeiterin Reinigungsteam  
Seit 2011 im SZB tätig, 7 Nächte pro Monat  
zwischen 20 Uhr und morgens um 6 Uhr auf Pikett

**«Mir macht das nichts aus, aufzustehen in der Nacht. Wenn das Telefon läutet, tack, steh' ich auf, zieh' mich an und geh'..»**





**«La journée, on se partage  
le travail. La nuit, je dois  
tout faire toute seule.  
Ça me permet de garder  
mes compétences à jour.»**

**Amandine Tebar-Pham**

34 ans, responsable adjointe du laboratoire  
Travaille depuis 9 ans au CHB



«Je suis un peu un oiseau de nuit. Travailler de 9 à 5, c'est très routinier, très lassant pour moi.»



**«Jemand, der sich für Pflege interessiert, aber nicht weiß,  
wegen der Schichtarbeit:  
einfach mal anfragen, schauen  
gehen, schnuppern ...»**



**Lea Frigo**

**27, dipl. Pflegefachfrau Bettenstation A 7/8**

Seit 10 Jahren im SZB, arbeitet Früh- wie Spätdienst und am liebsten von 22.30 bis 7.15 Uhr.

**«Der Nachtdienst  
ist mittlerweile  
mein Lieblingsdienst.»**

Akutgeriatrie  
Gériatrie aiguë  
Stroke Unit



**«Mein Tipp:  
Viel trinken in der Nacht!»**





### Vorwärtsrotation

Nach Möglichkeit erst Früh-, dann Spät- und schliesslich Nachtdienst arbeiten, maximal drei Nächte in Folge. Ruhezeiten einhalten und einzelne Arbeitstage zwischen freien Tagen vermeiden.

### Rotation vers l'avant

Commencer si possible par le service du matin, puis le service du soir et enfin le service de nuit, au maximum trois nuits à la suite. Respecter les heures de repos et éviter les jours de travail isolés entre des jours de congé.



### Aktive Pausen

Pausen während der Arbeit nutzen, um aktiv zu bleiben. Kurze Spaziergänge an der frischen Luft etwa helfen, Müdigkeit abzubauen.

### Pauses actives

Profiter des pauses pendant le travail pour rester actif. Effectuer de courtes balades à l'air frais permet par exemple d'atténuer la fatigue.

**Notwendiges Übel oder spannende Herausforderung – jeder Mensch empfindet Schichtarbeit anders. Tipps und Tricks, wie der unregelmäßige Rhythmus gelingen kann:**

**Un mal nécessaire ou un défi passionnant – chaque personne perçoit le travail par équipes différemment. Trucs et astuces pour réussir à gérer les horaires irréguliers:**



#### **Gesunde Ernährung**

Regelmäßige Essenszeiten einhalten.  
Nachts eine warme und leichte Mahlzeit zu sich nehmen, zum Beispiel eine Suppe.  
Fettige Mahlzeiten vermeiden.

#### **Alimentation saine**

Respecter des heures de repas régulières.  
La nuit, prévoir un repas chaud et léger, par exemple une soupe. Éviter les aliments gras.



#### **Ausreichend Flüssigkeit**

Regelmäßig Wasser trinken. Den überschüssigen Konsum von Koffein oder Energy Drinks vermeiden.

#### **Boissons en suffisance**

Boire régulièrement de l'eau. Éviter de consommer trop de caféine ou de boissons énergisantes.



### Schlafhygiene



Für ausreichend Schlaf und Erholung zwischen den Schichten sorgen. Das Schlafzimmer nur zum Schlafen und für die Liebe benutzen. Eine ruhige, dunkle und kühle Schlafumgebung schaffen.

Nötigenfalls Ohrstöpsel oder eine Schlafmaske verwenden. «Zu-Bett-Geh-Rituale» einhalten.

### Hygiène du sommeil

S'assurer de dormir et de se reposer suffisamment entre les rotations. Réserver la chambre à coucher au sommeil et à l'amour. Créer un environnement calme, sombre et frais. Si nécessaire, utiliser des bouchons d'oreilles et un masque pour dormir. Mettre en place un rituel du coucher.



### **Genügend Bewegung**

Erkrankungen, die durch Schichtarbeit verursacht werden können (z.B. depressive Verstimmungen), durch ausreichend Bewegung vorbeugen.

### **Activité physique régulière**

Bouger régulièrement pour diminuer les risques de contracter une maladie favorisée par le travail par équipes (par ex. état dépressif).



### **Soziale Kontakte**

Sich rechtzeitig mit den Vorgesetzten über Wünsche und Bedürfnisse hinsichtlich der Schicht- und Freizeitplanung austauschen.

### **Contacts sociaux**

Faire part à ses supérieur-e-s de ses souhaits et de ses besoins concernant la planification du travail par équipes et des loisirs.



### **Positive Einstellung**

Die Vorteile der Schichtarbeit schätzen lernen, um weniger mit den Auswirkungen auf Körper und Psyche zu kämpfen. Freie Tage unter der Woche geniessen.

### **Attitude positive**

Apprendre à apprécier les avantages du travail en équipe pour diminuer les effets sur le corps et l'esprit. Profiter des jours libres pendant la semaine.

# Geschäftsbericht Rapport de gestion

2022

Spitalzentrum  
Centre hospitalier  
Biel-Bienne



**Sie wollen mehr  
erfahren?**  
Einfach den Code scannen  
und weiterlesen.



**Vous souhaitez en savoir  
davantage?**  
Scannez simplement le code  
et poursuivez la lecture.